

320	UTBM service communication	Le Pays	29 octobre 2012
		Aire urbaine	Festival EntreVues - culture - cinéma - laboratoire Récits

Cinéma «EntreVues n'est pas un festival fermé»

Le festival aura lieu du 24 novembre au 2 décembre au cinéma Pathé de Belfort. Premier clap.

La démarche engagée depuis plusieurs éditions pour rendre plus lisible et plus attractif le grand rendez-vous cinématographique de l'automne, s'accroît cette année. La jeune équipe qui fait vivre EntreVues avec enthousiasme, a lancé la 27^e édition comme un calendrier de l'Avent.

Les quinze principaux films de Jean-Pierre Mocky

Vendredi, soit un mois avant son démarrage, elle a invité ses partenaires au Pathé à Belfort pour déguster la bande-annonce en amuse-gueule. Trois autres « picorages » sont prévus : le 12 novembre, toujours au Pathé, avec « To be or not to be » d'Ernst Lubitsch, le 15 novembre pour la première fois au Mégarama d'Audincourt avec « L'Albatros » de Jean-Pierre Mocky, l'invité d'honneur, et le 20 novembre à l'UTBM pour la sélection des films en compétition. « *EntreVues n'est pas un festival fermé* », assure



Catherine Bizern et Etienne Butzbach, le maire de Belfort, en ont déjà la tête qui tourne !

Photo Régis ANTOINE

sa déléguée générale Catherine Bizern, « *on peut y entrer par de nombreux chemins et nous allons encore le prouver cette année* ». Ce

ne sont pas des paroles en l'air. Les quinze principaux films de Jean-Pierre Mocky, cinéaste dont le talent satirique a toujours dé-

rangé, s'égrèneront en sa présence, pour la première fois sous forme de rétrospective, et en compagnie de ses acteurs. Sont

en tout cas annoncés Michael Lonsdale, Richard Bohringer, Sabine Azéma, Dominique Lavanant, Tom Novembre et Bruno

Putzulu. Les comédies hollywoodiennes d'Ernst Lubitsch et leur subtil arrière-fond seront également à l'honneur, de même que le cinéma d'horreur de l'Américain Rob Zombie, le génial réalisateur de « Halloween » dont on espère voir la dernière production, en avant-première européenne.

« L'argent, côté obscur... »

« *J'ai conçu la programmation générale, soit 27 films, autour de la crise* » précise Catherine Bizern, « *et donc de l'argent, côté obscur de la force qui nous anime tous* ». Logiquement, le cycle historique bâti avec le laboratoire Récits de l'UTBM sera donc dévolu au capitalisme. Reste le label du festival, cette compétition internationale qui fait de Belfort, un découvreur de talents : 1 500 films de 86 pays ont été visionnés, 15 longs métrages et 15 courts-métrages ont été retenus, représentant seize pays.

Côté chiffres, il y a mieux : 5 000 scolaires, 500 lycéens venus de toute la France pour le bac, et 450 bénévoles. Une ruche qui bourdonne en toute convivialité autour du vin chaud, du sandwich ou du dîner partagé avec les acteurs.

François Zimmer